lations, l'urée tombe avec la densité en même temps que la quantité d'urine augmente. Nous ferons remarquer combien elle était peu abondante pendant l'étant aigu ; c'est la règle dans le rhumatisme généralisé ; il est probable que les sueurs abondantes au début, qui disparaissent au moment de la convalescence, ne sont pas étrangères à ces variations de quantité. Le chlore n'est jamais tombé très-bas, parce que le malade a toujours pris des aliments ; la même chose a lieu pour ce principe dans tous les états où la fièvre est modérée et permet une certaine alimentation.

OBSERVATION X.

Pneumonie et varioloïde à la suite.

B***, ferblantier, est venu d'Alençon à Paris par le chemin de fer, le 1er mai. Vers le soir, il a senti le froid en wagon, et en arrivant à Paris, il fut pris d'un frisson qui dura une heure et demie environ, frisson suivi de chaleur. En même temps, le malade commença à tousser, souffrit de tout le côté droit et passa une nuit fort agitée.

Entré le 2 mai.

Le soir, T. 40°,8. Pouls 120.

3 mai. A la visite du matin, on trouve le crachoir rempli de crachats bulleux, adhérents au vase et de teinte sucre d'orge. A droite, submatité assez étendue, souffle tubaire, quelques râles crépitants, respiration et toux douloureuses, quintes fatigantes, nuits presque sans sommeil, une garde-robe hier. Urine, 600-700 gr.

Matin, P. 112, T. 39°,8. Soir, P. 110, T. 40 degrés. Tout lobe inférieur paraît atteint; à gauche, quelques râles de bronchite.

4 mai matin, P. 120, T. 40°,6. Soir, P. 116, T. 40°,2. Le malade s'est refroidi la nuit, une fenêtre étant restée ouverte près de lui; point de côté plus violent, râles crépitants dans

les deux tiers supérieurs du poumon (6 ventouses scarifiées sont prescrites à ce niveau). Urines, 700-800 gr.

Analyse des urines du 3 mai :

Densité, 1,027.	Chlore, 0gr,886.
Coloration rouge.	Urée, 48 gr.

5 mai matin, P. 112, T. 40°,2. Soir, P. 114, T. 40°,4. Râles crépitants persistants; les ventouses ont fait diminuer la douleur de côté. Urine, 800 gr. environ.

Aualyse des urines du 4 mai :

Densité, 1,025.	Chlore, 1gr,068.
Coloration rouge.	Urée, 45 gr.

6 mai. Le malade se plaint de son point de côté; il a passé une nuit assez agitée; un peu d'oppression, crachats moins colorés, un peu plus aérés, mais se détachant difficilement; souffle en arrière et à droite, au tiers supérieur du poumon; au tiers moyen et à la base, râles crépitants et sous-crépitants fixes; 2 garde-robes en diarrhée depuis hier.

Matin, P. 110, T. 40°,1. Soir, 114, T. 40°,6. Urines, 1,100-1,200 gr.

Analyse du 5 :

Densité, 1,022.	Chlore, 2gr,127.
Coloration rouge.	Urée, 35 gr.

7 mai. 3 garde-robes en diarrhée hier, deux ce matin; langue molle se nettoyant à la pointe; point de côté encore assez douloureux cette nuit; pas de souffle à l'auscultation; râles sous-crépitants fins, crachats entièrement décolorés. Depuis hier, le malade, outre ses bouillons et potages, commence à sucer un peu de viande. 1,300-1,500 gr. d'urine.

Matin, P. 100, T. 38°,4. Soir, P. 96, T. 38°,4.

Analyse faite le 7 mai :

Densité, 1,021.	Chlore, 1gr,063.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 34 gr.

8 mai matin, P. 87, T. 37°,6. Soir, P. 78, T. 37°,8. La langue desquame, bon sommeil, moins de toux; les crachats se détachent plus facilement, râles sous-crépitants; une portion, 2 garde-robes presque naturelles. Urines, 1,000 gr. environ.

Analyse :

Densité, 1,022.	Chlore, 1gr,418.
Coloration rouge légèrement jaune.	Urée, 39 gr.

9 matin. P. 80, T. 37 degrés. Soir, P. 68, T. 37°,4. Encore de la douleur du côté droit en toussant; crachats assez abondants (un crachoir par jour); le malade commence à se tenir assis sur son lit, mais pas encore levé; 4 garde-robes, une portion. Urine, 1,200-1,300 gr.

Analyse :

Densité, 1,022.	Chlore, 1gr,773.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 37 gr.

10 mai matin, P. 70, T. 37°,2. Soir, P. 60, T. 37 degrés. Toujours de la douleur de côté en toussant, nuit passable; le malade est resté levé pour la première fois trois à quatre heures; une portion, 2 pots de tisane; 3 garde-robes non en diarrhée; *tracé du pouls tricrote*. Urine, 1,500 gr. environ.

Densité, 1,021.	Chlore, 5gr,319.
Coloration jaune légèrement rouge.	Urée, 29 gr.

11 matin, P. 64, T. 37 degrés. Soir, P. 66, T. 37 degrés. Le mieux continue, même régime; le malade continue à se lever Urine, 1,400-1,500 gr.

Densité, 1,020.	Chlore, 6gr,105.
Coloration jaune un peu rouge.	Urée, 28 gr.

12 matin, P. 65, T. 37 degrés. Bon sommeil, encore un peu de douleur à droite, quelques râles sous-crépitants; la matité

a presque disparu; 2 garde-robes naturelles, 2 portions. Urine, 1,200-1,500 gr. environ.

Densité, 1,025.	Chlore, 8gr,510.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 29 gr.

13 matin, P. 74, T. 37°,1. Soir, P. 74, T. 37°,2.

14 mai. P. 84, T. 37°,7. Un peu de fièvre ce matin, toux et douleur de côté cette nuit; 2 portions; le malade est encore resté levé quatre heures hier. Urine depuis le 12 au soir jusqu'à ce matin onze heures, 1,600-1,800 gr.

Densité, 1,025.	Chlore, 7gr,801.
Coloration jaune-rouge.	Urée, 34 gr.

15 matin, P. 94, T. 37°,7. Soir, P. 104, T. 39 degrés. Depuis deux jours, on remarque que le malade a de la fièvre; par prudence, il ne s'est pas levé hier; toujours un peu de douleur du côté droit, cependant on n'entend plus de râles, mais la respiration est obscure; une garde-robe. Urines, 1,000 gr. environ.

16 mai matin, P. 96, T. 39°,6. Soir, P. 106, T. 40°,4.

17 mai matin, P. 108, T. 40°,4. Ce matin on recueille les urines émises depuis le 15 midi, 2,300 gr. environ.

Analyse :

Densité, 1,026.	Chlore, 8gr,270.
Coloration jaune légèrement rouge.	Urée, 28 gr.

18 mai. P. 104, T. 38°,4. Une garde-robe hier soir; le malade se sent un peu d'appétit aujourd'hui, depuis samedi il ne mangeait plus sa portion. Ce jour-là il avait été pris dans la journée de mal de tête, frissons, douleurs de reins et nausées. Ce matin, on remarque sur le corps quelques rares boutons de varioloïde dont quelques-uns sont déjà desséchés. 1,000-1,200 gr. d'urine.

Densité, 1,026.	Chlore, 5gr,673.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 38 gr.

19 mai. P. 84, T. 38.

21. P. 68, T. 37 degrés. Du 19 soir au 21 matin, 4 litres d'urine environ.

Analyse :

Densité, 1,025.	Chlore, 5gr,519.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 28 gr.

Le malade recommence à se lever, 2 portions, bon sommeil, pas de fièvre.

24. 3 portions, le malade reste levé une grande partie de la journée. 1,500-1,800 gr. d'urine par jour.

Densité, 1,020.	Chlore, 7gr,911.
Coloration jaune.	Urée, 20 gr.

27 mai. Urine, 1,500-2,000 gr. par jour.

Densité, 1,022.	Chlore, 9gr,574.
Coloration jaune.	Urée, 23 gr.

Le malade cesse d'être observé et partira demain pour Vincennes en convalescence.

Réflexions. — Nous aurions voulu pouvoir donner les courbes de cette observation, mais nous y avons renoncé, elles tenaient trop d'espace. Elles eussent fait ressortir d'une façon saisissante l'invasion de la varioloïde arrivant en pleine convalescence et faisant remonter à la fois le pouls, la température et diminuer la sécrétion urinaire; en un mot, forçant le malade à recommencer une seconde convalescence. En lisant l'observation on remarquera aussi que la densité et la coloration de l'urine ont regagné des chiffres élevés; et nous devons dire, que ce sont ces éléments dont la marche ne nous paraissait pas régulière chez un convalescent, qui ont engagé à prendre de nouveau la température. Nous avons alors soupçonné l'invasion d'une variole, parce que

nous étions déjà en pleine épidémie et que la marche ascendante de la température était assez celle de cette affection, le malade n'expliquant pas bien ses symptômes prodromiques.

En lisant les notes de chaque jour, le pouls et la température donnent exactement du huitième au neuvième jour la date de la première convalescence.

Nous pourrions multiplier nos observations (il nous en reste encore dix manuscrites, toutes accompagnées de dosages d'urine presque quotidiens); mais nous ne pensons pas que cela soit utile. Nous avons dit en commençant que nous voulions exposer dans ce travail une méthode applicable à toutes les maladies aiguës sans nous croire obligé de les étudier toutes; nous devons donc, non pas *compter* les faits observés, mais bien plutôt les *peser*.

FIN